

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[168_Correspondances : 1839-1861](#)[Item](#)[Sorèze, le 13 novembre 1861, Frère Adrien-Louis à François Guizot](#)

Sorèze, le 13 novembre 1861, Frère Adrien-Louis à François Guizot

Auteurs : Seigneur, Adrien-Louis (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-11-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP 168 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Seigneur, Adrien-Louis (?-?), Sorèze, le 13 novembre 1861, Frère Adrien-Louis à François Guizot, 1861-11-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7429>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSorèze (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

la
Fortgé, 13 novembre 1851.

Monsieur,

La lettre que je vous ai adressée la semaine dernière faisait
présenter un prochain malheur : grâce à Dieu, le Père duoduaire est
encore au milieu de nous. Depuis dimanche il a repris quelques
forces, et souffre moins, il prend quelque nourriture.

Néanmoins son état général est toujours très grave et
toutes nos craintes ne sont pas encore apaisées.

Permettez-moi d'exprimer l'hommage des sentiments
de haute considération et de respectueuse admiration avec lesquels
je suis,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

A. Adrien-Louis Oigneau,

205 St. Péf